

Sélections GS/CP et CP/CE
Prix littéraire de la citoyenneté 2010/2011

Préambule :

Les entrées qui suivent ne sont que de simples pistes. Elles ne constituent pas une séquence complète applicable en l'état. Elles sont le résultat d'un travail conjoint des membres de la commission pédagogique du Prix Littéraire de la Citoyenneté ainsi que des enseignants présents à la conférence pédagogique optionnelle du 6 octobre 2010

Thèmes citoyens : les différences sociales à travers le langage, la richesse, le coût des mots, le prix de l'accès au langage, la séduction

Pistes littéraires : texte tendre et poétique qui se présente comme une fable qui interroge la valeur du langage.

Résumé : *Il existe un pays où les gens ne parlent presque pas. Dans cet étrange pays, il faut acheter les mots et les avaler pour pouvoir les prononcer. Le petit Philéas a besoin de mots pour ouvrir son cœur à la jolie Cybelle. Mais comment faire ? Car, pour tout ce qu'il a envie de dire à Cybelle, il y en a pour une fortune...*

Analyse littéraire

Problématique(s) possible(s), axe(s) de lecture pour l'enseignant :

Qu'est-ce qui donne de la valeur aux mots ?

Si le sens que l'on donne aux mots est le fruit de conventions, comment la poésie et les sentiments transcendent-ils le langage ?

Procédés linguistiques et littéraires au service du sens :

Apologue : récit court à dimension éthique et morale.

En quoi les procédés stylistiques choisis par l'auteur et l'illustrateur font-ils de cet album un *récit métaphorique (qui utilise des images)* ?

Entrées possibles

Mise en voix à partir de l'idée de « La grande lessive » : les mots en gras dans le texte sont repris sur des étiquettes et sont mis en scène pour faire surgir les questions suivantes : Qu'est-ce qu'un texte ? Qu'est-ce qui relie les mots ? Qu'est-ce qui leur donne du sens ?

La couverture et la 4°

La couverture :

La grande fabrique de mots est une ombre sale et menaçante.

Elle n'atteint pas Philéas qui reste à l'écart avec son filet à papillons. Il est en couleur. Il ne semble pas avoir peur. Les noms de l'auteur et de l'illustrateur reprennent les couleurs du vêtement de l'enfant. Ils sont complices dans ce drôle de monde.

La quatrième de couverture :

Une lettre est tombée devant un chien qui semble perplexe. Pour l'animal, elle n'a pas d'intérêt ni de valeur (il aurait sûrement préféré un os !).

Les illustrations

Les couleurs : les couleurs varient du sépia au rouge, l'illustratrice a choisi un brun qu'elle exprime dans une infinie déclinaison et qui rappelle les photos couleur sépia. Au début, les planches sont toutes de cette couleur avec quelques touches de rouges savamment dispersées, puis le rouge s'amplifie et prend le dessus sur les dernières pages, comme une explosion incandescente d'amour déclarée. Travail possible sur la valeur symbolique du rouge et de ses déclinaisons

Les formes : Les nombreuses spirales des illustrations sont à l'image de la parole qui circule. (fabrique, escalier, bandes de papier).

Les textes

- *Lexique de la consommation* : grande fabrique de mots ; promotion ; acheter ; des mots qui valent plus cher que d'autres ; parler coûte cher ; un lot de mots pour pas cher ; des lots en réserve ; il y en a pour une fortune...
- *Lexique des sentiments* : Philéas est amoureux ; il pense à tout l'amour qu'il a dans le cœur ; elle pose un doux baiser sur le nez de Philéas ; ce mot, il l'aime beaucoup...
- *Dualité* : couleur (sépia / rouge) ; richesse (pauvres / riches) ; époque (futuriste / Dickens) ; valeur (marchande / poétique)...

Typographie qui met certains mots en valeur.

Texte et le débat littéraire

Hypothèse : Philéas emprunte son prénom à Philéas Lebesgue, poète, traducteur, linguiste, « passeur de la Littérature » (1869-1958).

Le pouvoir des mots.

Le langage passe d'un émetteur à un récepteur mais va bien au delà des mots. Parler, c'est inter-agir.

Les valeurs et le débat citoyen

Les différences sociales.

La valeur des mots.

Qui possède le langage ? Quel pouvoir pour ceux qui possèdent le langage ?

Liens pluridisciplinaires

Mythologie : Le mythe de Babel : l'ambition des hommes les conduit à ne plus se comprendre.

Histoire des arts

Quelques références sur la présence d'écrit dans les œuvres :

- *Au Moyen Âge*

- dans les phylactères (annonciations, heures de Rohan...) voir site BNF (Bibliothèque Nationale de France) exposition la BD avant la BD : <http://expositions.bnf.fr/bdavbd/index.htm>
- voir aussi peut-être manuscrits et enluminures.

- au XX^e siècle

- dans les collages des cubistes (Braque, Picasso)
- dans les calligrammes d'Apollinaire
- les « mots en liberté » du futuriste Marinetti : <http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2010/01/02/objectif-culture-generale-je-decouvre-marinetti-et-le-futurisme-italien/>
- le mouvement Dada (Picabia : *L'œil Cacodylate*)
- les collages de Schwitters, Hausmann (par ex : *Dada cino, ABCD*)
- le mouvement du Lettrisme : <http://www.lecointredrouet.com/lettrisme/lettrisme.html>
- mouvement Fluxus : Ben (*le magasin...* et autres écritures souvent blanc sur fond noir, Robert Filliou (*La Joconde est dans les escaliers, La cédille qui sourit...*)
- nouveaux réalistes : Villeglé (affiches, *ABC...*), Raymond Hains (*Bien lu, mal lu...*, *Ma langue au chat, Le mot passe à travers*)
- en volume : Robert Indiana (*LOVE sculpture*), Richard Baquié (*LE TEMPS DE RIEN*), Jacques Villeglé (*YES*)

et encore :

- Joseph Kosuth : *Chair ; Box, cube, empty, clear, glass ; One and three chairs ; Four colors four words ; Néon ; Red...*)
- Arman et ses tampons encreurs (ACCUMULATION)
- Jean-Michel Basquiat (et aussi tout ce qui est tags, graffitis, street art)
- Erik Boulatov (*Liberté, Non stop...*)
- Jean Cortot
- Christian Dotremont et les logogrammes
- Bruce Nauman et les écritures néon
- Antoni Tápies (écrits gravés)
- Barbara Kruger (*You are not yourself, I shop therefore I am, Your body is a battle ground...*)

Quelques pistes en arts visuels :

- faire ressembler les mots à leur sens (par exemple trouver comment écrire LOURD pour que le mot ait lui-même l'air d'être lourd), cela oblige à s'interroger sur nos impressions et sur ce qui les fait naître – travail sur les effets produits, rechercher, avoir une intention.
- même travail en volume (construction ou modelage)
- ou bien jouer sur l'opposition, le contraire (par exemple rendre LOURD très léger)
- se choisir quelques mots qu'on aime (ceux qu'on emmènerait sur une île déserte), les considérer comme les objets d'une collection, un trésor et chercher comment les présenter, les ranger, les rendre précieux.
- mener une réflexion sur le précieux, la valorisation, le statut des objets et des œuvres, un travail avec intention.
 - o prendre un mot vulgaire, grossier et essayer d'en modifier la perception.
 - o demander à son voisin un mot qu'il n'aime pas et tenter de le lui faire aimer en le rendant précieux.

Les mises en réseau (auteur, thème, littérature patrimoniale,...)

Le petit voleur de mots, Nathalie MINNE
L'attrapeur de mots, JF DUMONT
Blablabla, Fabien SEGUY et Yann FOSTIER